

Dossier de presse

# Pépites !

Lumière sur les collections mulhousiennes

Exposition

du 24 mai au 12 octobre 2025

Musée des Beaux-Arts

Dans le cadre de « Mulhouse - 800 ans d'histoires »  
(septembre 2024 – septembre 2025)



# Sommaire !

Pépites / Lumière sur les collections mulhousiennes.....	3
Un parcours chronologique en sept étapes.....	4
Une scénographie engagée : révéler des trésors cachés.....	9
Visuels pour la presse.....	10
Les mécènes.....	20
Catalogue.....	20
Programmation autour de l'exposition.....	21
Informations pratiques.....	21
Deux autres expositions à voir à Mulhouse : .....	22
- Mulhouse vue d'en haut.Cinq siècles de représentations iconographiques (Bibliothèque municipale)	
- Trésors d'industries (Maison du patrimoine - CIAP)	

---

## Contact presse :

Cecilia Lodato

Cecilia.Lodato@mulhouse-alsace.fr

+33 (0)3 89 66 70 58

**Depuis septembre 2024 et durant un an**, la ville de Mulhouse vibre au rythme de l'opération « Mulhouse, 800 ans d'histoires ». Une année pour comprendre, fêter et imaginer la ville sous toutes ses facettes. À cette occasion, les institutions culturelles mulhousiennes s'unissent pour proposer cette exposition inédite retraçant la riche histoire de la cité du Bollwerk.

# Pépites !

## Lumière sur les collections mulhousiennes

**Imaginez-vous que le Musée historique de Mulhouse conserve un reliquaire contenant des poils de la barbe d'Henry IV ? Et que l'on trouve aussi des dessins de David, de Géricault ou de Rosa Bonheur à la Bibliothèque municipale ? Ou encore que le théâtre de la Sinne possède 3 500 costumes et accessoires qui ont servi aux représentations depuis 1868 ?**

C'est en constatant la richesse encore trop méconnue des collections conservées sur le territoire de Mulhouse que les commissaires de cette exposition ont eu l'idée de faire dialoguer des œuvres issues de douze institutions :

- La Bibliothèque municipale de Mulhouse
- Les Archives de Mulhouse
- Le Musée historique de Mulhouse
- Le Musée des Beaux-Arts de Mulhouse
- Le Théâtre de la Sinne de Mulhouse
- La Bibliothèque universitaire de la Société industrielle de Mulhouse (BUSIM, déposée à l'Université de Haute-Alsace)
- Le Musée national de l'Automobile (Mulhouse)
- La Cité du train (Mulhouse)
- Le Musée de l'Impression sur étoffes (Mulhouse)
- Le Musée du Papier peint (Rixheim, dans l'agglomération de Mulhouse)
- Le Musée Electropolis (Mulhouse)
- L'association Dollfus-Mieg-Koechlin dont la collection est déposée aux Musées municipaux de Mulhouse

**Deux cent cinquante objets rares ou inédits**, du Moyen Âge aux années 1980, mettent en scène des moments phares de l'histoire de l'art et des talents d'exception. Des figures de l'Histoire de France (Henri IV, Louis XVII, Bonaparte), des inventeurs de génie (Lambert, Engelmann, Braun), de grands noms de l'art européen (Dürer, Boucher, Goya, Pissarro, Henner, Mucha, jusqu'à Klee, Sonia Delaunay, Nemours ou encore Soulages) sont évoqués au travers d'œuvres singulières ou rares.

L'exposition réunit également de nombreux témoignages de la vie sociale, religieuse, artisanale et commerciale de la République de Mulhouse, du Moyen Âge jusqu'à sa réunion à la France en 1798, en passant par son alliance avec la Suisse en 1515. Elle retrace des étapes importantes du décor intérieur et de la mode depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, par la présentation de costumes, de tissus et de papiers peints qui constituent pour chaque période historique un écrin spectaculaire (toiles de Jouy, cachemires, arabesques, irisés, panoramiques...).

Elle rappelle aussi l'importance de la révolution industrielle (textile, ferroviaire, automobile) permise par des entrepreneurs précurseurs, actifs sur le territoire (Dollfus, Koechlin, Bugatti), et qui commercent avec le monde entier, de la Louisiane au Japon. Des inventions majeures, qui ont révolutionné notre existence depuis 200 ans, sont abordées à travers des instruments scientifiques (machine de Clarke, boussole des sinus...) et des objets du quotidien (de la hallebarde médiévale au téléviseur portable *Videosphère*...).

# Un parcours chronologique en sept étapes

L'exposition présente quelques jalons de l'histoire de cette cité singulière qu'est Mulhouse. Mais son ambition est avant tout de révéler l'extraordinaire profusion des collections situées sur son territoire, constituées à l'origine par les entrepreneurs rassemblés à partir de 1826 dans la Société industrielle de Mulhouse. Ces collections sont à l'origine des fonds des Archives, du Musée historique, du Musée des Beaux-Arts et de la Bibliothèque. Au XX<sup>e</sup> siècle, la création des musées de l'Impression sur étoffes, du Papier peint, du Train, de l'Automobile et de l'Electricité, fait de cet ensemble muséal le premier pôle de musées techniques en Europe.

Suivant un parcours chronologique en sept étapes, l'exposition « Pépites ! » fait dialoguer environ 250 objets. Ceux-ci constituent individuellement ou collectivement autant de trésors cachés, qu'ils soient gardés en réserve ou bien présentés mais invisibilisés par leur inscription dans le parcours d'un musée.

Incunables, instruments de mesure, armes, costumes, voitures d'enfants, tableaux, planches d'impression, papiers peints, maquettes, coupes d'orfèvrerie, vitraux, lithographies... Tous témoignent de la richesse d'une cité qui offre aux amoureux du patrimoine une diversité de connaissances et d'expériences inégalée.

## 1. Une communauté mulhousienne organisée

Les objets permettant d'évoquer la période médiévale et le XVI<sup>e</sup> siècle à Mulhouse et dans la Haute Alsace sont peu nombreux. Les commissaires ont pris le parti de présenter ceux qui, rares et précieux, sont habituellement conservés à l'abri des regards, dans les réserves des services municipaux : documents d'archives (*Lettre d'indulgence de 1335*), manuscrits enluminés, mais aussi des armes, des clés, des vitraux et une magnifique sculpture représentant sainte Barbe.



**Maître du retable Lösel** (actif à Bâle vers 1450-1470 ? [cartonnier])  
*Vierge à l'Enfant*

Vers 1460

Vitrail

H. 56 ; L. 35 cm

Mulhouse, Société industrielle de Mulhouse, inv. 976.182,  
dépôt au musée des Beaux-Arts, 1994

© Le Reverbère

## 2. Renaissances (XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles)

Cette section évoque notamment la particularité historique de Mulhouse : cette ville ne deviendra française qu'en 1798 ! Auparavant, elle est une république autonome qui, pour assurer sa défense, a choisi de s'allier à la Ville de Bâle en 1506 et à l'ensemble de la Confédération suisse en 1515. Le traité scellant cette alliance, qui a conservé ses 14 sceaux en cire, est présenté dans l'exposition, sous une prestigieuse bannière de fils d'or donnée par le pape Jules II aux mercenaires mulhousiens, en remerciement de leur appui lors de la prise

de Pavie en 1512. Les membres des structures politiques, économiques et judiciaires de la ville constituent un patriciat fortuné, qui attire nombre d'artisans étrangers. Un exemple en est l'orfèvre Johannes Werner, originaire de la principauté de Montbéliard, qui fut reçu à la corporation des Tailleurs de Mulhouse en 1585, et qui est l'auteur d'une ravissante *Coupe à boire en forme de licorne*.

Les débuts de l'imprimerie sont représentés dans les collections de la bibliothèque municipale par de superbes éditions incunables de Bâle (*La Cité de Dieu* d'Augustin, *La Nef des fous* de Sébastien Brant) et de Strasbourg (œuvres de Térence et d'Horace). Plusieurs épreuves signées de Martin Schongauer et d'Albrecht Dürer figurent dans la riche collection de gravures anciennes de l'industriel Frédéric Engel-Dollfus (1818-1883), qui forme le noyau du cabinet des estampes de Mulhouse.



**Sebastian Brant** (Strasbourg 1458 – Strasbourg 1521)  
**Jakob Locher** (Ehingen 1471 – Ingolstadt 1528)  
*Stultifera Navis [La Nef des fous]*  
 Bâle, Johann Bergmann d'Olpe,  
 [1<sup>er</sup> VIII] 1497  
 Impression typographique sur papier, gravures sur bois,  
 certaines colorées  
 Mulhouse, Bibliothèque municipale  
 Collection Armand Weiss, dépôt de la Société industrielle  
 de Mulhouse  
 Cote AW 2625

### 3. Des trésors d'art et d'artisanat (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles)

La production d'orfèvrerie à Mulhouse fut soutenue jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par des commandes importantes de la cité (dons aux bourgmestres et aux membres du Conseil) et des corporations (tailleurs, vigneron, maréchaux, etc.). Cette section présente de superbes coupes, hanaps et timbales mêlant diverses techniques (argent doré, gravé, ciselé, repoussé, fondu...). Un bel ensemble de gravures de grands artistes du XVII<sup>e</sup> siècle, au premier rang desquels Rubens, Rembrandt et Callot, proviennent du cabinet des estampes de la bibliothèque municipale. Les collections du musée des Beaux-Arts sont représentées par un tableau de Boucher (*La Bascule*), où de jeunes enfants s'affrontent en une joute périlleuse. Non loin, un spectaculaire traîneau d'apparat en forme de lion aux armoiries de la famille Burckhardt de Bâle est mis en relation avec une gravure du *Speculum Cornelianum* de Jacob von der Heyden (1618), sur le thème de la vie étudiante.



**François Boucher**  
 (Paris 1703 – Paris 1770)  
*La bascule*  
 1730-1735  
 Huile sur toile  
 Mulhouse, Musée des Beaux-Arts  
 Inv. 61.1.17

## 4. Les Lumières appliquées aux arts, aux sciences et à l'industrie (XVIII<sup>e</sup> siècle)

La première manufacture d'impression sur étoffes de Mulhouse est créée en 1746 ; elle constitue les prémices d'un développement spectaculaire de l'indiennage dans la ville. Dans l'exposition, des vêtements et des tissus d'ameublement évoquent l'impression textile en Haute Alsace.

La manufacture de papiers peints Zuber, ouverte en 1790 à Mulhouse et qui s'installe en 1797 à Rixheim, non loin de là, est connue pour la beauté de ses décors floraux en arabesque, dont des exemplaires dus au dessinateur Joseph-Laurent Malaine sont présentés.

Des focus sont mis sur deux personnalités mulhousiennes d'exception, quoique peu connues. Le savant Jean-Henri Lambert surprend par le caractère précurseur de ses travaux de mathématiques pures et appliquées (cartographie, perspective, photométrie...). Il établit plusieurs lois et théorèmes et met au point divers instruments de mesure. Jean-Gaspard Weiss, quant à lui, est un flûtiste et compositeur qui, après une carrière de professeur à Genève, Mannheim, Rome et Londres, revient en 1783 dans sa ville natale où il participe à la vie intellectuelle et politique.



**Munster, manufacture Soehnée l'ainé & C<sup>ie</sup>**  
(Hartmann et fils à partir de 1818)

**Jean-Jacques Karpff**

(Colmar 1770 - Versailles 1829) (dessinateur)

*Tissu d'ameublement*

« *L'Amitié ne craint rien du temps* »

vers 1816

Coton, impression à la plaque de cuivre

Mulhouse, Musée de l'Impression sur étoffes

Inv. 954.366.1

## 5. Révolutions et envies d'ailleurs (première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle)

C'est au XIX<sup>e</sup> siècle que sont rassemblées, sous l'égide de la Société industrielle de Mulhouse, les collections qui constitueront les fonds anciens des institutions municipales.

Le cabinet des estampes conserve plusieurs dessins remarquables, dont l'esquisse de Jacques-Louis David pour son tableau conservé au Louvre, *La Douleur et les regrets d'Andromaque sur le corps d'Hector*. Le courant romantique est représenté notamment par un dessin de Théodore Géricault et des gravures originales de Francisco de Goya et Eugène Delacroix.

Les registres d'inventaire du Musée historique relatent l'histoire singulière de trois objets : une tabatière qui contiendrait des fragments de la barbe d'Henri IV ; un jeu de loto qui aurait appartenu au Dauphin Louis XVII et une boîte de pistolets que la Convention (1792-1795) aurait offerts à Bonaparte. Ces histoires sont-elles fantasmées ou réelles ? Le professeur Philippe Charlier a effectivement authentifié la présence de poils du roi français dans le premier objet le 7 mai dernier. Le jeu de loto quant à lui existe en plusieurs exemplaires (notamment au Musée Carnavalet), et rien n'atteste que celui de Mulhouse ait vraiment une origine royale. Quant aux pistolets réalisés par la manufacture Boutet de Versailles, ils seraient, selon l'expertise d'un conservateur du Musée de l'Armée, sans doute trop modestes pour avoir appartenu au général devenu empereur. Mais ces histoires démontrent combien les objets de musée sont porteurs de récits transmis au long des générations !

Suite à la campagne d'Égypte de Bonaparte (1798-1801) est publiée de 1809 à 1829 une *Description de l'Égypte* pour laquelle la Ville de Mulhouse fait réaliser autour de 1830 un meuble-présentoir. Les industriels

du textile et du papier peint proposent à cette époque des évocations de pays lointains. La manufacture Zuber édite en 1849 le somptueux papier peint panoramique Eldorado, dont sont exposés six lés représentant des ruines de l'Égypte antique au sein d'une nature luxuriante.

Trois personnages liés à Mulhouse laisseront une trace dans l'Histoire. Henri Benner séjourne à Varsovie et Saint-Pétersbourg et devient peintre de la cour du tsar Alexandre I<sup>er</sup>. Godefroy Engelmann fonde le premier établissement lithographique en France, à Mulhouse en 1815 et dès l'année suivante à Paris, où il collabore avec les meilleurs artistes de son temps. Adolphe Braun se lance dans la photographie et adopte les dernières technologies. Les reproductions d'œuvres d'art des plus importantes collections publiques et privées d'Europe feront la renommée de la maison Braun & C<sup>ie</sup>.



**Anonyme**

*Tabatière reliquaire d'Henri IV*

Après 1793 - début XIX<sup>e</sup> siècle

Écaille brune, cuivre doré, verre, aquarelle et gouache

D. 8,4 cm

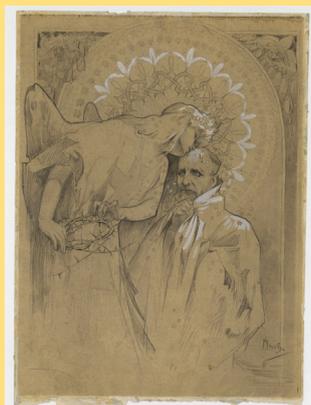
Mulhouse, Musée historique, inv. 1832, don Diemer, 1908

## 6. Créativité et opulence (seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle)

Le Second Empire puis la Troisième République sont des périodes de faste, soutenues par l'essor de l'industrie et la multiplication des opérations d'urbanisme. Dans la décoration et la mode, les motifs et les formes se renouvellent rapidement (tableaux en papier peint, robe à motifs cachemire). Les inventions scientifiques (machine de Clarke, boussole des sinus...) modifient en profondeur l'industrie, le commerce mais aussi la vie quotidienne.

Les collections du cabinet d'arts graphiques de la bibliothèque municipale sont particulièrement riches pour le milieu et la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle avec de superbes dessins de Rosa Bonheur, Henner et Schüller et des gravures de Bonnard, Manet, Pissarro, ou encore Doré.

Au tournant du siècle, l'Art nouveau bouleverse les codes du décor mural avec des jeux de lignes en coup de fouet et des couleurs pastel. Les princesses de Guirand de Scévola font écho, par leur allure langoureuse, à la figure féminine d'un projet de vitrail de Mucha.



**Alfons Mucha** (Ivancice 1860 - Prague 1939)

*Projet pour un vitrail*

*en l'honneur d'Henry Dunant*

vers 1901

Dessin à la mine de plomb et rehauts de blanc

Mulhouse, Bibliothèque municipale

Cote SIM dessin plano E6189

## 7. Tensions, effervescences et innovations (XX<sup>e</sup> siècle)

Le XX<sup>e</sup> siècle présente une succession de ruptures et de progrès. Dans les premières décades sont mis au point des ustensiles qui révolutionnent le quotidien (bouilloire, fer à repasser, radiateur, grille-pain). L'automobile reste longtemps réservée à une élite. Ettore Bugatti, fondateur d'une entreprise emblématique à Molsheim en 1909, se distingue par ses victoires nationales et internationales en course. Une vitrine dédiée à cette figure présente quelques objets qui illustrent sa biographie et évoquent sa société (médailles de la Légion d'honneur d'Ettore et de son frère Rembrandt, valise, carnet de croquis, modèle et plaque d'autorail...).

Durant l'Entre-deux-guerres se fait sentir un besoin d'insouciance dont témoigne la section consacrée à l'enfance. Tissus et papiers peints se parent de poupons joufflus ou de contes de fées et les enfants des classes aisées se voient offrir des jouets imitant en réduction des objets prisés par leurs parents (voitures à pédales).

Les femmes acquièrent progressivement leur autonomie. Au musée de l'Impression sur étoffes l'important fonds de *Tissus simultanés* de Sonia Delaunay est un trésor de motifs géométriques. Des années 1920 jusqu'à sa mort en 1987, Paule Marrot collabore avec une manufacture de Ribeauvillé pour créer des tissus fleuris aux couleurs vives. De leur côté, les couturiers du théâtre de Mulhouse confectionnent de somptueux costumes pour les productions nationales et internationales accueillies à partir des années 1950.

La partie contemporaine du cabinet des estampes reflète les avant-gardes comme le surréalisme (Man Ray, Max Ernst, Salvador Dali ou Jean Arp) et l'abstraction géométrique (Victor Vasarely, Aurelie Nemours). L'artothèque de Mulhouse, l'une des premières de France, acquiert dans les années 1980-1990 des estampes d'artistes majeurs tels Sonia Delaunay, Niki de Saint Phalle, Georg Baselitz, Olivier Debré, Jean Dubuffet, Hans Hartung, Fernand Léger, Richard Serra, Pierre Soulages, Pierre Tal Coat, Raoul Ubac ou encore Claude Viallat.



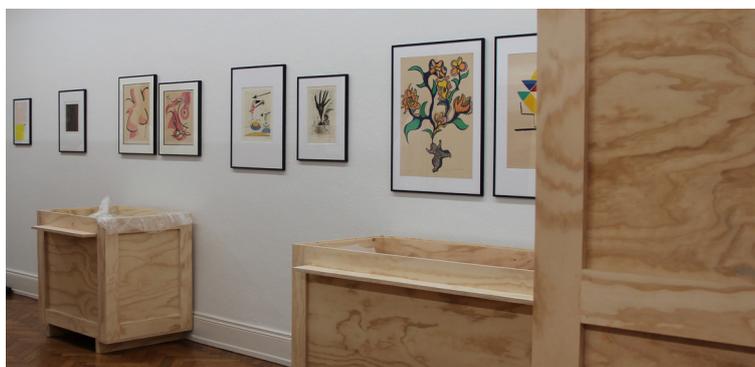
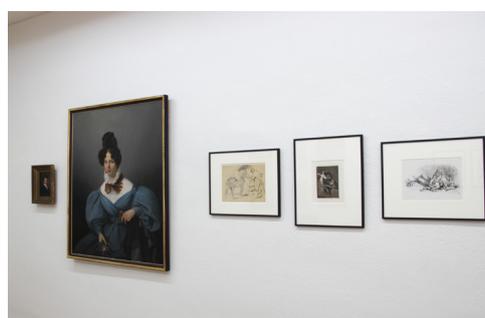
**Sonia Delaunay**  
(Hradyzk 1885 – Paris 1979)  
*Carnaval*  
Lithographie en couleurs numérotée et signée  
Mulhouse, Bibliothèque municipale  
Cote AM HF DELA

# Une scénographie engagée : révéler des trésors cachés

La scénographie a été conçue par Alexandre Fruh (Atelier Caravane, Strasbourg) et le graphisme des textes et de la signalétique est une réalisation de Martial Damblant (Studio Martial Damblant, Moullins-lès-Metz).

Le scénographe a mis en espace le concept d'une révélation de trésors habituellement cachés en réserve, et pour la première fois rassemblés dans l'exposition. Les vitrines et les panneaux en chêne clair brut évoquent des caisses de transport d'œuvres d'art. Le graphisme souligne encore davantage cette allusion avec le choix d'une police et de signalétiques renvoyant au monde du transport routier.

Les sept étapes de l'exposition sont réparties sur le deuxième étage du musée des Beaux-Arts en un parcours dense, qui permet une révélation progressive des œuvres présentées. Au long d'un parcours chronologique, elles dialoguent entre elles, qu'elles proviennent de musées, de bibliothèques ou du théâtre. Certaines sont regroupées en unités thématiques (Godefroy Engelmann, Ettore Bugatti, l'enfance dans les années 1930...). D'autres sont des artefacts individuels qui sont mis en valeur dans une vitrine dédiée.



## Commissariat :

**Isabelle Dubois-Brinkmann**, conservatrice en chef du patrimoine, directrice des Musées municipaux de Mulhouse

**Michaël Guggenbühl**, conservateur en chef des bibliothèques, responsable des collections patrimoniales de la Bibliothèque municipale

**Éliane Michelin**, directrice des Archives de Mulhouse

Assistés de **Cecilia Lodato**, chargée d'exposition, de collection et de communication, et de **Marion Vincent**, chargée de collection, Musées municipaux

# Visuels ! pour la presse



**Maître du retable Lösel** (actif à Bâle vers 1450-1470 ?  
[cartonnier])

*Vierge à l'Enfant*

Vers 1460

Vitrail

Mulhouse, Société industrielle de Mulhouse, inv. 976.182,  
dépôt au musée des Beaux-Arts, 1994

© Le Reverbère / Musée historique de Mulhouse



**Sebastian Brant** (Strasbourg 1458 – Strasbourg 1521)

**Jakob Locher** (Ehingen 1471 – Ingolstadt 1528)

*Stultifera Navis [La Nef des fous]*

Bâle, Johann Bergmann d'Olpe,

[I<sup>er</sup> VIII] 1497

Impression typographique sur papier, gravures sur bois,  
certaines colorées

Mulhouse, Bibliothèque municipale

Collection Armand Weiss, dépôt de la Société industrielle de  
Mulhouse

Cote AW 2625

© Bibliothèque municipale de la ville de Mulhouse



**Avignon**

*Lettre d'indulgence*

1335

Parchemin et cire

Mulhouse, Archives municipales

Inv. Pièce isolée 35

© Le Réverbère / Archives de Mulhouse



**Saint Augustin (Aurelius Augustinus)**

(Thagaste 354 – Hippone 430)

*De civitate dei [La Cité de Dieu]*

Bâle, Michael Wenssler [et Bernhard Richel],

25 III 1479

Impression xylographique sur papier,

décor (initiales, encadrements...) à la main

Mulhouse, Bibliothèque municipale

Cote Inc 1

© Bibliothèque municipale de la ville de Mulhouse



**Milan**

*Bannière de Jules II*

1512

Soie partiellement peinte

Mulhouse, Musée historique

Inv. 865.4.03

© Le Reverbère / Musée historique de Mulhouse



**Johannes Werner**

(Montbéliard vers 1560 – Mulhouse après 1618)

*Licorne (coupe à boire)*

vers 1585-1600

Argent forgé, fondu et partiellement doré

Mulhouse, Musée historique

Inv. 2022.5.1

© Le Reverbère / Musée historique de Mulhouse



*Coupes des bourgmestres et gobelets de conseillers, Mulhouse, Musée historique*

De gauche à droite, Johann Georg Haessler II (1632 – 1703), *Coupe de Jean-Michel Schlumberger (zunftmestre)*, XVII<sup>e</sup> siècle et 1796 (gravure), inv. 2101 ; Johann Georg Haessler II, 1680, coupe en vermeil supportée par un taureau debout, le couvercle surmonté d'un taureau, inv. 55.9.1 ; Johann Georg Haessler II, *Coupe à pied*, 1658, inv. 864.04.1 ; Johann Georg Haessler II, *Timbale au décor de la roue de Mulhouse*, 1687, inv. 3527 ;

Abraham Mayr II (1707 – 1764), *Coupe offerte à Jean Ulrich Metzger en 1798*, première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, inv. 85.4.2 ; *Coupe en argent timbrée de Mulhouse avec inscription J. Hofer et les armoiries des Hofer*, 1762, inv. 2002 ; *Coupe sans pied en vermeil, avec ornements estampés et anses façonnées, et la roue de Mulhouse au fond*, première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, inv. 1058

© Le Reverbère / Musée historique de Mulhouse



**François Boucher**

(Paris 1703 – Paris 1770)

*La bascule*

1730-1735

Huile sur toile

Mulhouse, Musée des Beaux-Arts

Inv. 61.1.17

© D. Giannelli / Musée des Beaux-Arts de Mulhouse



**Mulhouse, manufacture Nicolas Dollfus & C<sup>ie</sup>**

**Joseph-Laurent Malaine**

(Tournai 1745- Paris 1809) (dessinateur)

*Trépied à vases* (référence 257)

vers 1793-1794

Papier rabouté, impression à la planche

Rixheim, Musée du Papier peint

Inv. 978 PP 6-37

© Le Reverbère / Musée du papier peint (Rixheim)



**Munster, manufacture Soehnée l'aîné & C<sup>ie</sup>**  
(Hartmann et fils à partir de 1818)

**Jean-Jacques Karpff**

(Colmar 1770 - Versailles 1829) (dessinateur)

*Tissu d'ameublement*

« *L'Amitié ne craint rien du temps* »

vers 1816

Coton, impression à la plaque de cuivre

Mulhouse, Musée de l'Impression sur étoffes

Inv. 954.366.1

© Musée de l' Impression sur étoffes



**Jacques-Louis David (Paris 1748 –  
Bruxelles 1825)**

*La Douleur et les regrets d'Andromaque  
sur le corps d'Hector*

vers 1780

Encre brune et crayon sur papier vergé  
filigrané

Mulhouse, Bibliothèque municipale

Cote SIM dessin E6081

© Bibliothèque municipale de la ville  
de Mulhouse



**Anonyme**

*Jeu de loto dit « Loto du Dauphin »*

fin du XVIII<sup>e</sup> siècle

Bois, or rose et jaune, ivoire

Mulhouse, Musée historique

Inv. 1342

© Le Reverbère / Musée historique  
de Mulhouse



**Anonyme**

*Tabatière reliquaire d'Henri IV  
après 1793*

Ecaïlle brune, cuivre doré, verre,  
aquarelle et gouache, poils  
Mulhouse, Musée historique  
Inv. 1832

© Le Réverbère / Musée historique  
de Mulhouse



**Théodore Géricault (Rouen 1791 –  
Paris 1824)**

*Étude pour « Horses going to a fair »  
avec un autoportrait de l'artiste  
dessinant*

vers 1821

Crayon, plume et encre de Chine sur  
papier

Mulhouse, Bibliothèque municipale  
Cote SIM E 6113

© Bibliothèque municipale de la ville de  
Mulhouse



**Henri Ziegler (Mulhouse 1820 –  
Paris 1903)**

*Portrait de Gaspard Ziegler,  
dit « L'homme à la montre »  
1841*

Daguerréotype

Mulhouse, Musée historique  
Inv. 2606.9

© C. Kempf / Musée historique  
de Mulhouse



**Manufacture non identifiée**

*Robe d'intérieur à motif cachemire*

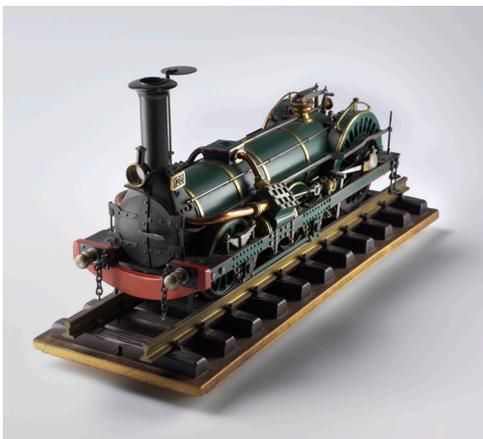
vers 1860

Sergé de laine, impression à la planche

Mulhouse, musée de l'Impression sur étoffes

Inv. 2009.15.1

© Musée de l' Impression sur étoffes



**Maquette de la locomotive Crampton**

Métal et bois peints

Mulhouse, Cité du Train, inv. SN-REC 32, don,

date inconnue

© Le Réverbère / Cité du train



**Paris, Engelmann et Thierry Frères**

*Recueil d'étiquettes et de vignettes commerciales*

1830-1840

Impressions lithographiques et chromolithographiques sur

papier (parfois papier porcelaine), rassemblées dans un registre

toilé in-folio

Mulhouse, Bibliothèque municipale

Cote Jul. Eng. E7594

© Bibliothèque municipale de la ville de Mulhouse



**Dornach, Braun & C<sup>ie</sup>**

*Album de photographies*  
années 1860

Photographies, tirage au charbon sur  
papier albumine

Mulhouse, Archives municipales  
Fonds CERARE 93B618

© Le Réverbère / Archives de Mulhouse



**Théodore Deck** (Guebwiller 1823 – Sèvres 1891)

*Bonbonnière*

vers 1890-1900

Faïence fine, décor peint d'émaux polychromes

Coll. Dollfus-Mieg-Koechlin, en dépôt au Musée historique de  
Mulhouse

Inv. DMK 1832

© Le Réverbère / Musée historique de Mulhouse



**Lucien-Victor Guirand de Scévola**

(Sète 1871 – Paris 1950)

*Femmes au voile*, 1901

Aquarelle

Mulhouse, Musée des Beaux-Arts

Inv. 84.10.046

© Le Réverbère / Musée des Beaux-Arts de Mulhouse



**Royaume-Uni**

*Machine électro-médicale de Clarke*

vers 1830

Techniques diverses, fabrication en série

Mulhouse, Musée Electropolis

Inv. CE.999.012.010

© Le Réverbère / Musée Electropolis



**Paris, manufacture Gillou & Fils**  
**Alfons Mucha** (Ivancice 1860 – Prague 1939)  
(dessinateur)  
*Papier peint*  
vers 1898  
Papier, impression au rouleau relief, 12 couleurs, gaufrage  
Rixheim, Musée du Papier peint  
Inv. 987 PC 255

© Musée du Papier peint



*Voiture à pédales*  
1902  
Technique mixte  
Mulhouse, Musée National de l'Automobile -  
Collection Schlumpf  
Inv. MNA 4197-11

© Musée National de l'Automobile - Collection Schlumpf



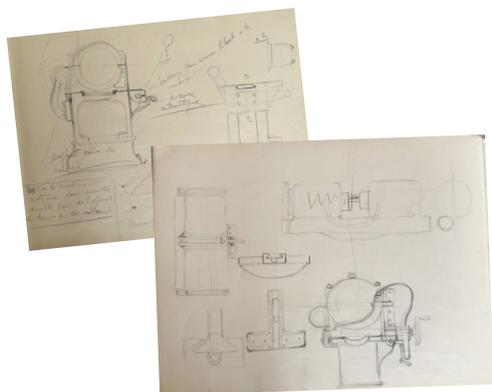
**Saint-Fargeau-Ponthierry,**  
**manufacture Isidore Leroy**  
**Jacques Camus** (dessinateur)  
(Angers 1893 – Maisons-Laffitte 1971)  
*Les bébés*  
1925  
Papier continu, fond mat, impression mécanique  
Rixheim, Musée du Papier peint  
Inv. 2007 PP 10-3

© Giannelli / Musée du Papier peint



**Dentonhill, Carlisle (Angleterre),  
manufacture Morton Sundour Fabrics Ltd.**  
*Tissu d'ameublement*  
*« Alice aux pays des merveilles »*  
1932  
Coton, impression au rouleau  
Mulhouse, Musée de l'Impression sur étoffes  
Inv. S.1563.8

© Musée de l'Impression sur étoffes



**Ettore Bugatti**  
(Milan 1881 - Neuilly-sur-Seine 1947)  
*Carnet de croquis*  
1912  
Manuscrit  
Mulhouse, Musée National de l'Automobile – Collection  
Schlumpf  
Inv. MNA 4160 Q12

© Musée National de l'automobile



**René Bildstein et Madeleine Alt**  
(costumiers du Théâtre de la Sinne, Mulhouse)  
*Costume de la reine dans « Blanche-Neige », opéra féerique  
de Otto Maag, mise en scène de Lucien Marsac, Théâtre  
municipal de Mulhouse*  
1955  
Velours brodé de fil d'or et orné de pierres et de perles  
Mulhouse, Théâtre de la Sinne  
Inv. H6 / 37, 1955

© Le Réverbère / Théâtre de la Sinne



**Lille**

**Établissements Neu**

*Ventilateur modèle « Vampire »*

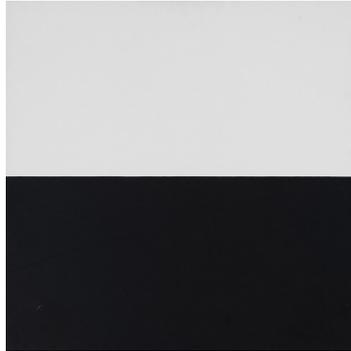
vers 1951

Techniques diverses, fabrication industrielle en série

Mulhouse, Musée Electropolis

Inv. CE.2015.001.012

© Le Réverbère / Musée Electropolis



**Aurelie Nemours** (Paris 1910 – Paris 2005)

*Sans titre (Diptyque)*

1986

Huile sur toile

Mulhouse, Musée des Beaux-Arts

Inv. 90.3.1 a/b

© D. Giannelli / Musée des Beaux-Arts de Mulhouse



**Pierre Probst** (Mulhouse 1913 – Suresnes 2007)

*Caroline et son automobile*

vers 1993

Crayon et gouache sur papier

Mulhouse, Bibliothèque municipale

Cote BM E6554

© Bibliothèque municipale de la ville de Mulhouse

# Les mécènes !

La Ville de Mulhouse remercie sincèrement pour leur participation financière au montage du papier peint panoramique *Eldorado* les mécènes suivants :

- Pierre Frey, Paris
- Ville de Rixheim

# Catalogue !

Catalogue de l'exposition, aux éditions Faton :

- texte liminaire : « Mulhouse, une richesse patrimoniale insoupçonnée »
- 43 notices rédigées par 15 auteurs :  
David Bourgeois, Anne Bourguignon, Bodo Brinkmann, Caroline Danforth, Jean-François Dontenwill, Isabelle Dubois-Brinkmann, Alexia Fontaine, Michaël Guggenbühl, Sophie Guillot de Suduiraut, Damien Kuntz, Cecilia Lodato, Eliane Michelon, Elia Saunier, Cécile Vaxelaire, Marion Vincent
- portfolio
- bibliographie

15 €  
91 illustrations  
96 pages

Exemple de notices :

›6

Bâle  
*Sainte Barbe*

Vers 1520-1525  
Bois (tilleul), sculpture polychromée à l'origine, décapée postérieurement  
H. 69; L. 30; P. 11 cm  
Mulhouse, Musée historique, inv. 154,  
don d'un groupe d'amateurs, avant 1899



La tour et le calice, dont la coupe a disparu, rappellent la vie légendaire de sainte Barbe au III<sup>e</sup> siècle. Pour avoir refusé de renoncer à sa foi chrétienne, elle fut enfermée dans une tour puis décapitée par son père Dioscure. Au moment de mourir, Barbe adressa à Dieu une prière en faveur de tous ceux qui l'invoqueraient afin qu'ils aient l'assurance de recevoir les sacrements avant d'expirer. La sainte protège ainsi de la mort subite et son calice évoque la dernière communion reçue par les agonisants. Ses cheveux dénoués soulignent sa jeunesse virgine et sa couronne la désigne comme martyre.

*Sainte Barbe* provient d'un retable d'autel où elle devait être associée à d'autres figures saintes et à une représentation de la Vierge à l'Enfant. Son revers plat et ses dimensions modestes indiquent qu'elle était appliquée sur la face interne de l'un des volets du retable, de format réduit.

Sculptée dans une pièce de tilleul, bois traditionnellement employé, *Sainte Barbe* présente des techniques d'exécution habituelles

dans les ateliers allemands à la fin du Moyen Âge. Polychromée à l'origine, la sculpture a été décapée postérieurement et sa polychromie (c'est-à-dire l'ensemble des couches préparatoires et colorées, des feuilles métalliques et des décors revêtant la surface du bois) complètement supprimée.

Lattitude recherchée, les formes pleines et les plis mouvementés, l'arrangement particulier des mèches ondulées, le type féminin et la douceur de l'expression nous permettent de proposer l'attribution de cette *Sainte Barbe* à un atelier bâlois vers 1520-1525. Apparentée notamment à trois sculptures provenant de Burg (Bâle, Historisches Museum), la sainte se situe dans la suite stylistique de Martin Hoffmann, actif à Bâle de 1507 à sa mort en 1530/1531. Elle proviendrait de la vallée de Munster (Haut-Rhin). Provenant probablement de la vallée de Munster (Haut-Rhin), elle est un témoin de qualité de la diffusion des productions bâloises dans le sud du Rhin supérieur, en particulier vers les régions de Colmar et de Mulhouse. › S.G.S.

›7

Johannes Werner  
(vers 1560-après 1618)  
*Licorne*

Vers 1585-1600  
Argent forgé, fondu, partiellement doré  
H. 22,5; L. 21 cm  
Mulhouse, Musée historique, inv. 2022.5.1,  
acquise par l'État en 1952, transfert  
de propriété à la Ville de Mulhouse en 2022



La *Licorne* est le chef-d'œuvre emblématique du trésor d'orfèvrerie du Musée historique de la Ville de Mulhouse.

Ce « pokal », ou coupe couverte à boire en forme de licorne dont la tête est amovible, était conçu comme un objet spectaculaire qui dut faire la fierté de son commanditaire. La coupe à pied, forme venue du calice employé par le culte catholique, servait pour l'usage au quotidien mais fut aussi considérée comme un objet de prestige, et prit des formes riches et variées – une nef, un moulin, un aigle ou des animaux fantastiques –, faisant ainsi d'un objet utile un objet de luxe digne d'un cabinet de curiosités. La licorne est un animal fabuleux, le plus important de l'Occident chrétien du Moyen Âge à la fin de la Renaissance; il s'agit d'un animal hybride à corps de cheval, doté d'une barbicette de bouc, de sabots fendus et surtout d'une longue corne spiralée et pointue portée

au milieu du front le rendant si caractéristique. Des objets présentés comme d'authentiques « cornes de licorne » – en réalité des dents de narval – s'échangeaient et étaient censés purifier les liquides des poisons et guérir les maladies.

Ces coupes extraordinaires, quelle que soit la forme qu'elles prennent, appartiennent à une typologie germanique ancienne trouvant ses origines à l'époque romaine. Le mode de fabrication de la *Licorne* est caractéristique: le corps de l'animal est constitué de deux coques inversées réalisées par la technique de la fonte. La base, elle, est forgée et repoussée dans une feuille d'argent. La corne, le collier, les sabots, la barbicette, la queue et la moulure de la base sont rehaussés d'une couche d'or fin, donnant couleur et richesse à l'objet d'argent étincelant.

L'aisance financière de nombreuses familles dirigeantes, aussi bien dans les villes que dans les campagnes, fut profitable au développement

# Programmation !

## autour de l'exposition

**De mai à août 2025 :**

### Visites guidées de l'exposition

- Dimanche 25/05 à 15h
- Vendredi 25/05 à 18h
- Vendredi 22/08 à 18h

### Ateliers et visites jeune public

- Mercredi 9/07 de 14h à 17h : jeux d'hier et d'aujourd'hui au Musée historique
- Mercredi 16/07 de 14h à 17h : conception d'un vitrail en papier au Musée historique
- Mercredi 23/07 de 14h à 17h : visite et atelier de l'expo pour les plus petits par les jeunes guides du REZO
- Mercredi 25/07 : chasse au trésor au Musée historique

### Activités tout public

- Muséomidi 5/06 à 12h30 : visite express du „before“ (la conception de l'exposition)
- Muséosoirée 13/6 à 18h : visite insolite à la lampe torche
- Dimanche 15/06 de 14h à 17h : atelier d'art floral avec Magnolia Events
- Vendredi 4/07 de 18h à 20h : jeux d'hier et d'aujourd'hui au Musée historique
- Vendredi 8/08 de 17h à 20h : atelier dessin
- Vendredi 29/08 de 18h à 20h : soirée participative – en collaboration avec Radio MNE

# Informations pratiques !

Musée des Beaux-Arts de Mulhouse  
4, Place Guillaume Tell  
68100 MULHOUSE  
Tel. +33 (0)3 89 33 78 11

Ouvert tous les jours (sauf mardi et jours fériés)  
de 10h à 13h et de 14h à 18h  
ENTRÉE LIBRE

Etages accessibles par ascenseur / Comptoir d'accueil bas  
Tram : Ligne 1 et Tram-train arrêt République

Tous les événements sont gratuits, sur réservation : [accueil.musees@mulhouse-alsace.fr](mailto:accueil.musees@mulhouse-alsace.fr)

Retrouvez la programmation complète sur le site internet :

<https://beaux-arts.musees-mulhouse.fr/>

# Deux autres expositions !

à voir à Mulhouse :

## Mulhouse vue d'en haut. Cinq siècles de représentations iconographiques (Bibliothèque municipale)

**Du 21 juin au 12 octobre 2025**

À l'occasion de « Mulhouse, 800 ans d'histoires », les Archives et la Bibliothèque municipales dédient une exposition aux représentations de Mulhouse, en rassemblant les principales vues cavalières et vues panoramiques consacrées à la ville depuis le XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'à la période contemporaine.

Sélectionnées dans les collections des Archives et de la Bibliothèque, ces gravures, lithographies, photographies, affiches, etc. ont en commun de montrer Mulhouse « en perspective » d'un point de vue surplombant (collines du Reberg, édifices divers, Tour de l'Europe...) voire aérien, qu'il soit réel ou projeté. Rassemblées et mises en regard, ces images mettent en évidence tant les permanences que les transformations urbaines qui font sortir la petite cité médiévale de ses remparts. Elles véhiculent également des enjeux de représentation, ces « Vues de Mulhouse » ayant contribué à construire et diffuser une certaine image de la ville.

### Informations pratiques

Bibliothèque Grand'rue (salle d'exposition)

19 Grand Rue

68100 MULHOUSE

Tel. 03 69 77 67 17

Ouvert tous les jours (sauf dimanches, lundis et jours fériés)

Du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h30 à 18h30, samedi de 10h à 17h30

ENTRÉE LIBRE

Retrouvez la programmation complète sur le site internet :

[www.bibliotheques.mulhouse.fr](http://www.bibliotheques.mulhouse.fr)

## Trésors d'industries (Maison du patrimoine - CIAP)

**À partir du 18 juin**

Grâce à des objets et œuvres issues de collections publiques ou privées, c'est un peu de l'histoire de l'industrie mulhousienne qui se présente aux visiteurs, du textile - véritable ADN de la ville - à la construction mécanique - qui a fourni les machines aux premières usines comme DMC - en passant par la chimie qui a permis l'amélioration constante de la qualité des tissus, puis des fils.

### Informations pratiques

Maison du Patrimoine Edouard Boeglin (Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine)

5 place Lambert

68100 MULHOUSE

Tel. 03 69 77 76 61

Ouvert tous les jours (sauf dimanches et jours fériés)

Du lundi au samedi de 13 à 18h30

En juillet et en août : du lundi au dimanche de 10h à 12h et de 13h à 18h30

ENTRÉE LIBRE



